Il appartenait à Son Eminence le cardinal Bégin, le premier des cardinaux nouvellement créés, à cause de l'ancienneté de son sacre et de la dignité métropolitaine, de porter la parole au nom de ses collègues. Il l'a fait dans un langage noble et élevé, parlant en français et en un français élégant, clair, précis, dont n'aurait pas à rougir l'Académie française. C'est la première fois qu'un cardinal d'outre-mer prenait la parole dans une circonstance aussi solennelle, et ce point est à noter dans l'histoire du Canada.

A propos du nouveau cardinal canadien, qu'il me soit permis de rappeler une vieille anecdote qui le regarde. Mgr Bégin était évêque de Chicoutimi quand le pape le donna comme coadjuteur au cardinal Taschereau et le fit archevêque de Cyrène. Mgr Bégin résista tant qu'il le put convenablement; mais enfin il dut se rendre et partit pour Rome. Arrivé à l'audience, Léon XIII lui dit en plaisantant et en jouant sur le mot: " Monseigneur, il paraît que ma *sirène* n'avait pas de charmes pour vous?" — " Que voulez-vous? reprit le prélat, " j'étais évêque de Chicoutimi, j'avais 60,000 habitants sur lesquels il n'y en avait pas dix qui ne fissent point leurs pâques. " Et Léon XIII de reprendre: " Si je l'avais su, peut-être vous y aurais-je laissé; mais maintenant, je vous appelle autre part. "

Le pape a commencé par féliciter les nouveaux cardinaux, puis il a parlé du modernisme et des syndicats chrétiens. Il faut savoir que, malgré les assurances contraires, la question de l'interconfessionnalité des syndicats fait du bruit en Autriche et que des catholiques soutiennent cette interconfessionnalité comme la meilleure formule des syndicats ouvriers et la donnent comme le désir du Souverain-Pontife. C'est d'ailleurs une lutte qui se poursuit, soit en Italie, soit en Allemagne et en Autriche. En Italie, le Père Tacchi Venturi, nouveau secrétaire-général de la Compagnie de Jésus, a été obligé de se défendre contre l'*Unità Cattolica* de Florence qui est,